

DS Mounier - Personnalisme et lien à autrui

- Présent de vérité générale. Texte dense, utilisant bcp de synonymes déjà.
- Ne pas oublier les 3 premières lignes qui posent une thèse avec l'opposition avec l'individualisme.

□ Structuration très claire :

1) L'homme naît en lien avec autrui. Aimer c'est être. [Écriture soignée : par ex "mon corps, c'est aussi ce trou de l'œil béant sur le monde, et moi-même oublié", parfois subtilement paradoxale : c'est l'isolement qui serait aliénant (alors que certains disent que c'est la relation qui nous aliène ; or ce qui nous fait être autre qu'une personne, c'est de ne pas être liée à un autre...)]

2) L'être-relationnel de l'homme fonde une société telle que.... . Cinq points : à détailler, fait partie de la structure.

3) Aimer c'est même faire être, on demeure tout de même singulier, l'amour veut la différence, mais cette singularité n'est pas cherchée dans l'introspection (à la différence de l'individualisme), elle est reçue dans la relation à autrui.

Proposition de résumé en 110 mots (A. Lachaume)

Le personnalisme, contrairement à l'individualisme, veut excentrer l'individu vers autrui. En effet, l'enfant s'appréhende à travers /l'autre avant de se concevoir indépendamment. Nos corps sont distincts, mais la personne est essentiellement communication et son isolement/ serait aliénant.

Ainsi, elle aspire à une société reposant sur cinq dynamiques caractéristiques : le dépouillement de l'égo, l'empathie /- sans confusion des personnalités, la compassion responsable, l'inconditionnelle magnanimité et enfin la loyauté inventive.

En fait, voir l'autre / comme un sujet riche de potentialités développe son être. Cet être reste singulier car l'amour vrai, sans refuser les / différences, en génère : souhaitant l'autre libre, transcendant ses faiblesses.

Dans le détail, **autres bonnes trouvailles ou pièges à éviter** :

~~L'individualiste est autocentré quand le personnaliste est dans le lien.~~
C'est une question de vision de l'homme, sur la manière de représenter, de modéliser l'humain ! -> Le personnalisme s'oppose à l'individualisme en décentrant l'individu de lui-même pour le tourner vers autrui.

"le premier souci de l'individualisme" : ~~problème~~ -> intention, enjeu "est la ~~décentralisation~~ de soi" -> le décentrement de soi/d'éradiquer le culte de soi.

L'homme est essentiellement interaction/communicatif/relationnel/se construit et se définit par le lien à autrui/ la ~~coexistence~~! Sans lien je ne suis personne.

5 ~~règles/devoirs~~ (trop moralisateur) : ~~mantras~~, exigences, conduites, principes moraux, valeurs est plus loin de "actes". pour constituer une société à notre image.

1° abandonner son ego

2° la ~~fusion~~ (non, justement!)

3° acte peut être traduit par solidarité, mais un peu affadi aujourd'hui (responsabilité réciproque, terme juridique au départ). supporter sa réalité.

4° l'élan qui pousse à se livrer sans contrepartie

5° être loyal à ses proches (pas mal de garder des verbes si on peut).

. Il considère l'autre comme une fin en soi et non comme un moyen. Le voir comme une personne c'est ne pas en voir les limites. La sympathie ne cherche qu'un écho de soi, un *alter ego* mais l'amour vrai fait grandir.

N.B. Texte situé dans un contexte intellectuel. Rivalité de générosité (Fessard) comment réponse à la lutte à mort pour reconnaissance de son être comme sujet (Hegel). Amitié/amour. Thème des années 30 et au-delà. Lutte des classes, lutte des sexes. Désir que l'autre s'accomplisse et puisse déployer sa liberté.

Recherche d'exemples pour un sujet sur "Les autres personnes ne la limitent pas, elles la font être et croître":

- Newland Archer veut-il May libre ? La veut-il singulière ? Oui, mais parfois cela retombe car goût d'un mariage convenable aussi. (cf. bilan qu'il fait de sa vie). Le feu de la personne est contenu dans cette société corsetée, où Newland s'est contraint à être fidèle à May alors qu'il ne lui était pas encore marié. May n'est pas tout à fait une personne accomplie. On sent cette fascination pour l'autre dans la fascination pour Ellen Olenska. Mais relevons la joie finale de Newland à comprendre que May savait, qu'elle était libre, qu'elle s'est donnée à lui en connaissance de cause, qu'il a en fait été reconnu par un alter ego, qu'elle avait perçu qu'il était libre et avait choisi de lui rester fidèle. Il a été considéré par elle comme un sujet.

- chercher le je, le tu et le nous dans les œuvres ? ordre d'apparition ?